



Anne Deshusses-Raemy

Actuelle codirectrice catholique de l'AOT, elle a enseigné pendant 15 ans la musique. Puis pendant 17 ans, dans une classe spécialisée. C'est durant cette forte expérience pédagogique qu'elle a effectué ses études de théologie à la Faculté de théologie catholique de Strasbourg, pour finalement s'engager en 2010 dans l'aventure œcuménique de l'AOT.



Blaise Menu

Parmi les derniers arrivés dans l'équipe des enseignant.e.s, le codirecteur protestant a rejoint l'AOT en 2019 avec un bagage pastoral diversifié d'une vingtaine d'années au sein de l'Église protestante de Genève.

Le lundi, c'est AOT!

(et ça fait 50 ans que ça dure...)

L'année 2023 marque le jubilé d'une magnifique initiative dans l'histoire de l'œcuménisme genevois : voilà en effet 50 ans qu'a été fondé l'Atelier œcuménique de Théologie (AOT). À l'initiative de pasteurs, de prêtres, de personnes laïques et de théologiens, on voulait confronter les points de vue aux lendemains des élans conciliaires et avancer ensemble dans une meilleure compréhension mutuelle après des siècles d'invectives et d'ignorance. Rapidement, la formule d'une volée de cours sur deux ans s'est imposée pour former celles et ceux qui, issus des Églises ou déjà en distance d'avec elles, choisissaient de se retrouver pour mieux s'écouter. Il s'agissait de se découvrir au-delà des slogans, des phrases toutes faites, des opinions réductrices : mieux se comprendre soi-même, peut-être, en apprenant à mieux comprendre l'autre.

Nous sommes aujourd'hui les héritiers reconnaissants de l'ardeur et du courage de ces pionniers, hommes et femmes en marche insistante pour l'unité. Leur vision continue de nous inspirer, même si la formule a changé depuis : non sur la durée du cursus mais sur la manière d'enseigner ; non sur l'exigence de qualité mais sur l'importance d'une parole partagée, voire commune.

Non plus sur la passion de la recherche mais sur les moyens pour la mettre en œuvre. Aujourd'hui, le projet pédagogique prévoit un entremêlement des perspectives et des échanges, d'avantage que la juxtaposition bienveillante des points de vue. Il demeure toutefois ancré dans notre zone de compétence, le christianisme.

Depuis un demi-siècle, l'AOT accueille donc tous les deux ans une nouvelle volée de plus de cinquante participants.e.s issu.e.s de tous les horizons mais habitée.e.s d'une même envie de découvrir, de partager et d'apprendre au fil d'un parcours intense où s'entremêlent Bible et théologie, histoire et éthique, avec un zeste de spiritualité. Et des groupes de partage qui permettent une réflexion plus personnelle. Il n'a pas vocation ni compétence à s'aventurer sur le domaine interreligieux.

Dynamique anniversaire

La prochaine volée, dont les inscriptions sont ouvertes (aotge.ch), commencera en septembre prochain : une belle volée jubilaire qui nous mènera jusqu'en juin 2025 ! Elle aura pour titre « *La foi en héritages ? Confronter les points de vue et rivaliser d'estime mutuelle* ». Pour cette volée, nous nous efforcerons de dégager des idées-forces propres à venir



Pierre Bruegel l'Ancien, *La Moisson*

nourrir le débat œcuménique de nos Églises, un peu léthargique depuis quelque temps.

Pour cet anniversaire AOT, nous choisissons de regarder principalement, non vers le passé mais vers le présent et l'avenir du projet œcuménique, à partir de notre expérience plurielle et de l'héritage confié. L'année 2023 sera marquée par un certain nombre de rendez-vous publics et par une stimulation théologique que nous voulons (im)pertinente et bousculante. Elle est celle que nous vivons en équipe d'enseignant.e.s. Et nous trouvons intéressant d'en faire profiter nos institutions et toute personne intéressée par ces enjeux d'unité que les politesses œcuméniques du moment sont loin d'avoir rendu caducs.

Si l'on évoque actuellement un engourdissement œcuménique, il est peut-être le fait d'une ignorance ou d'un oubli pour celles et ceux qui nous viennent d'ailleurs ; mais il apparaît d'abord comme une normalisation bienheureuse, quiète et repue devant les résultats obtenus – indéniables et précieux ! Or l'environnement a changé, et les références identitaires et confessionnelles sont de moins en moins perçues comme pertinentes et nécessaires par celles et ceux qui, tant croyants qu'arpenteurs de Dieu, ont modifié leurs modes d'affiliation. De plus en plus souvent, on est chrétien.ne avant d'être inscrit.e dans telle tradition, volontiers perçue comme accidentelle et secondaire. Seul compte l'attachement au Christ ou l'enseignement de la Bible.

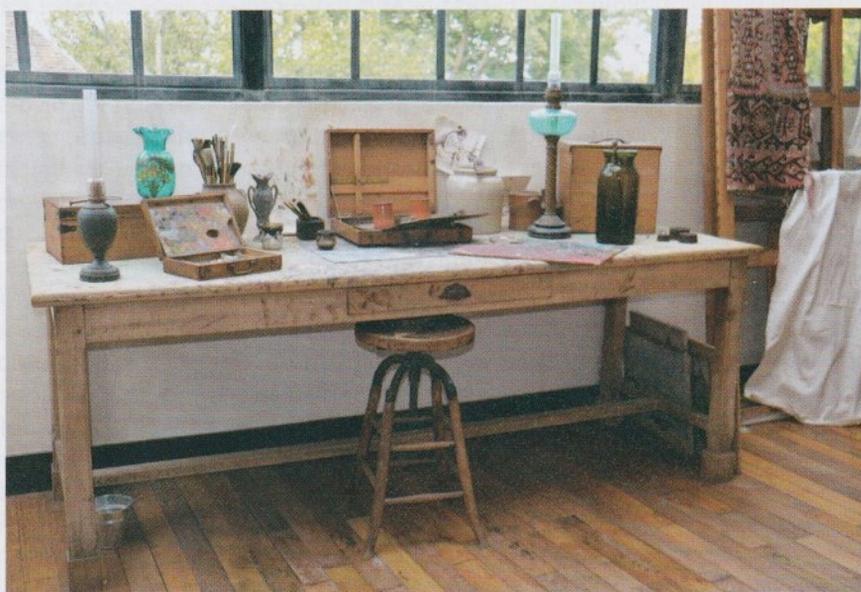
Basculement

Comment parler aujourd'hui de l'œcuménisme après que ces identités séculaires ont inutilement blessé, et tandis que le provisoire imprime sa marque sur la fluidité du temps? On perçoit que le mot même d'œcuménisme change de sens pour beaucoup, que sa charge s'en voit infléchie, que l'horizon bouge. Ce qui était évident alors ne l'est plus actuellement. Peut-être s'agit-il même bien davantage que d'une inflexion, plutôt d'un basculement de la compréhension même de ce qu'est l'œcuménisme et des attentes qui sont nourries à son égard. Inquiétante instabilité pour certain.e.s, vaine agitation pour d'autres, stimulante dynamique pour nous autres enseignant.e.s de l'Atelier.

Non, les questions d'hier ne sont plus forcément celles d'aujourd'hui, même si sur bien des points les choses ne sont pas résolues. Qu'avons-nous à en apprendre? Comment relancer un œcuménisme qui ronronne jusqu'à l'assoupissement? Au-delà des expériences locales (toujours

précieuses), à côté de la réflexion menée dans les milieux universitaires (évidemment fondamentale), notre équipe d'enseignant.e.s avance et s'interpelle, sans compter qu'elle accumule aussi les échos des participant.e.s des volées successives: cette expérience vient indéniablement alimenter le débat. L'équipe peut compter sur l'appui d'un comité œcuménique formé d'une quinzaine de personnes qui toutes ont fait le parcours et qui, pour certaines, sont encore très actives dans tel ou tel lieu d'Église. Du coup, tenter de répondre de manière décidée et inventive aux nouvelles questions œcuméniques constitue l'un des défis jubilaires pour l'AOT.

Et si vous faisiez partie de cette belle aventure? ■



Témoignages

L'AOT... J'en avais beaucoup entendu parler par des compagnons rencontrés lors de retraites, de rencontres ignatiennes. Ces hommes et ces femmes manifestaient une grande liberté dans leur chemin spirituel et je me disais : quand j'aurai le temps...

Et puis l'heure de la retraite professionnelle a sonné et je me suis lancée.

J'ai tout de suite été passionnée par le questionnement sur les textes, interpellée par la densité, la richesse, la diversité de l'enseignement et des enseignants. Je n'étais plus vraiment dans une logique d'apprentissage comme j'avais pu l'être lors de mes études déjà lointaines ; je me laissais porter par cet apport chaque lundi sans vraiment me poser de questions mais avec beaucoup de plaisir. Et petit à petit, j'ai eu l'impression qu'un cheminement spirituel s'installait en moi venant accomplir, mais aussi simplifier, élaguer ma foi. L'essentiel se dessinait, s'affirmait grâce aux cours mais aussi aux rencontres avec les autres participants, leur éclairage et compréhension personnels

Cette expérience continue à me passionner et au bout de quatre ans j'ai beaucoup de peine à envisager mon chemin de foi sans l'AOT.

Elisabeth Jeambenoît
(animatrice catholique)

A l'AOT, j'ai découvert qu'un examen approfondi des textes bibliques débouche souvent sur des notions nouvelles, surprenantes, parfois « questionnantes ». Oser questionner ces textes sans les trahir est un exercice nouveau, certes exigeant, mais aussi passionnant et enrichissant.

L'AOT m'a permis aussi de repérer, au cœur des trois orientations chrétiennes (orthodoxe, catholique, protestante), certains points communs comme aussi certaines différences, et d'apprécier l'intention constante des intervenants de construire et maintenir ce foyer de réflexion œcuménique, dans le respect de la valeur de ces trois sensibilités.

Elisabeth Boujon
(animatrice protestante)

